

SYMPOSIUM

# LET'S TALK One Health

November 16, 2021

PRESENTED BY



GenomeCanada



RSC SRC



## Modératrice



**Farah Qaiser** est la directrice de la recherche et des politiques au sein d'Evidence for Democracy, un organisme non partisan sans but lucratif qui encourage l'utilisation transparente des données probantes dans le processus décisionnel du gouvernement au Canada. Farah a obtenu une maîtrise en sciences à l'Université de Toronto, où elle a effectué un séquençage de l'ADN pour mieux comprendre les troubles neurologiques. Elle a écrit des articles sur la science pour divers médias, a cofondé le Toronto Science Policy Network et siège actuellement au sein du premier conseil des jeunes de la conseillère scientifique en chef du Canada.

## Conférencier principal



**David Saint-Jacques** a toujours eu envie d'explorer le monde qui l'entoure. Avant de rejoindre le programme spatial canadien en mai 2009, il a exercé la médecine familiale dans un village du nord du Canada surplombant la baie d'Hudson. Il a également travaillé comme astrophysicien à Cambridge (Royaume-Uni), à Tokyo (Japon), à Hawaï (États-Unis) et à Montréal (Canada). Il a également été chargé de cours à la Faculté de Médecine de l'Université McGill et ingénieur pour une petite entreprise québécoise. En tant que membre de l'équipe internationale d'astronautes, David Saint-Jacques joue le rôle de capcom (la liaison entre l'équipe au sol et l'équipage dans l'espace) et a exercé diverses fonctions de planification des opérations et de soutien au centre de contrôle des missions et au bureau des

astronautes de la NASA. Le 3 décembre 2018, il s'est envolé vers la Station spatiale internationale en tant qu'ingénieur de vol de l'Expédition 58/59 et copilote du vaisseau Soyouz. Au cours de sa mission de 204 jours, il a mené une série d'expériences scientifiques, de tâches robotiques et de démonstrations technologiques. David Saint-Jacques est devenu le quatrième astronaute de l'Agence spatiale canadienne à effectuer une sortie dans l'espace et le premier à utiliser le Canadarm2 pour attraper un vaisseau spatial visiteur.

## Conférencières



**Elyse Hope** met à profit sa grande expérience pour mener des projets dans le secteur de la santé dans le cadre des concours de financement de Genome BC et de Génome Canada et pour favoriser l'établissement de partenariats. Tout au long de sa carrière scientifique, Elyse a effectué ses propres recherches et aidé d'autres scientifiques à relever les défis de la publication, du financement et de la formation. Elle est ravie de poursuivre ce travail au sein de Genome BC et d'être en mesure d'établir des liens entre les universitaires et les groupes industriels qui augmenteront la portée et l'impact de leurs travaux et renforceront la réputation internationale de Vancouver en tant qu'environnement de choix pour l'innovation en santé et en

biotechnologie. Elyse a obtenu un doctorat en sciences du génome au sein de l'Université de Washington à Seattle et un baccalauréat en biologie de l'Université de Stanford, où elle a contribué à la recherche en génomique informatique. Ses travaux d'études supérieures portaient sur les traits communautaires complexes qui sous-tendent la pathogénicité dans la levure, tant du point de vue de la génétique que de la biodiversité. Avant de rejoindre Genome BC, elle a été post-doctorante au sein de la BC Cancer Agency, où elle a étudié les mécanismes d'instabilité du génome.



**Deborah McGregor** (Anishinaabe) est originaire de la Première Nation de Whitefish River, à Birch Island, en Ontario. Elle est membre du corps professoral de l'Osgoode Hall Law School et de l'Environmental Studies & Urban Change de la York University, et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en justice environnementale autochtone. Les recherches de la professeure McGregor portent sur les systèmes de connaissances autochtones et leurs diverses applications dans des contextes variés, dont la gouvernance de l'environnement et de l'eau, la justice environnementale, la santé et l'environnement, les changements climatiques et les traditions juridiques autochtones. Elle reste activement impliquée dans une variété de communautés autochtones, servant de conseillère et continuant à s'engager dans des recherches

et des initiatives communautaires. Elle a été à l'avant-garde de la justice environnementale autochtone et de la théorie et de la pratique de la recherche autochtone. Elle est co-éditrice de *Indigenous research : Theories, practices, and relationships*, *Indigenous Peoples and Autonomy : Insights for a Global Age*, la série des actes de la conférence Anishinaabewin. Ses projets actuels portent sur « La (in)justice environnementale autochtone : théorie et pratique » et « L'indigénisation des futurs autodéterminés en matière de changement climatique ». Ses travaux ont été partagés sur le site Web du projet IEJ <https://iejproject.info.yorku.ca/> et au sein de l'initiative UKRI International Collaboration sur la recherche autochtone <https://www.indigenous.ncrm.ac.uk/>.



**Samira Mubareka** est médecin spécialiste des maladies infectieuses et microbiologiste médicale au sein du Sunnybrook Health Sciences Centre de Toronto et clinicienne-chercheuse à l'Université de Toronto. Les recherches de la Prof. Mubareka portent sur la transmission des virus respiratoires à l'aide de la génomique virale et de l'aérobiologie. Ses travaux portent également sur les zoonoses virales et sur l'interface homme-animal de la propagation virale.